L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureau, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 22 MAI 1878.

VAPEURS.

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

PEREIRE Danre, mercredi 29 mai.

VILLE DE PARIS Santelli, mercredi 5 juin.

Prix du passage (en or) pour le Havre.

Première cabine (vin compris)............ $100
Deuxième .... $ 65
Troisième .... $ 35

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $33 et or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

Les paquebots marqués d'une astérique* ne prennent pas de passagers d'entrepont.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, No 3,
Nouvelle-Orléans.

6mai—1ly

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier l'automne prochain comme ci-dessous—

De Brême. De la Nlle-Orléans.

Nurnberg ... 20 mars ... 1 mai.
Hannover ... 12 mai.
Braunschweig 17 avril environ 22 mai.

Ces steamers font escale en venant ici au Havre et à la Havane et en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 en or; Entrepont...$36 en or.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre ..$150 en or; Entrepont...$45 en or.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre ... $35 en or; Entrepont...$15 en or.
Pour les enfants au dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au dessous de 1 an, gratis.

EXCURSION

A l'Exposition de Paris.

RÉDUCTION DE PRIX.

Pour chambres de 1re classe seulement.

De la Nouvelle-Orléans à Paris et retour à la Nouvelle-Orléans par un steamer de cette ligne.

$250, en or.

De la Nouvelle-Orléans à Paris et retour à New York par un steamer de cette ligne.

$230, en or.

De la Nouvelle-Orléans à Paris et retour à Baltimore par un steamer de cette ligne.

$210, en or.

Les billets pour le passage de $210 en or (Baltimore) ne seront bons que jusqu'au 31 octobre 1878.

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.
Agents,
12 juin— No 42 de la rue de l'Union.

POUR LIVERPOOL.

LIGNE PAPAYANNI.

Pour Liverpool directement.

Passagers de chambre seulement.

Partiront ainsi qu'il est dit ci-dessous:
LE MAGNIFIQUE STEAMER
AGIA SOFIA
de 2 600 tonneaux de registre,
capitaine Jona M. Baggs
Partant vers le 25 mai

Pour passage, s'adresser à
E. J. FORSTALL'S SONS, Agents,
Au No 30 de la rue Carondelet.

Les steamers de cette ligne ont une tonnage de chambre à bord. 26 mars—1y

STATE LINE.

De New York à Belfast et à Glasgow. TOUS LES JEUDIS. Confort, Rapidité, Sécurité.

BILLETS aller et retour, pour tous les points de l'Europe, aux prix les plus bas.

Salon, Secondes cabines et Entrepont.

Pour billets informations, etc., s'adresser à
AUSTIN BALDWIN & CO.
72 Broadway, New York,
ou à A. K. MILLER & CO.
35 Carondelet, Nouvelle-Orléans.

C'est la seule ligne ayant des secondes cabines, elle offre aux voyageurs des avantages sous le rapport de l'économie et du confort que ne présente aucune autre route.

24 mars—9 mois 1 1 2 sem

LIVERPOOL.

Ligne Américaine pour Liverpool.

La seule ligne transatlantique sous PAVILLON AMERICAIN. Un départ tous les JEUDIS de Philadelphie.

LIGNE RED STAR POUR ANVERS

Un départ de NEW YORK et de PHILADELPHIE alternativement TOUS LES 15 JOURS. C'est la route la meilleure et qui coûte le moins pour toutes les parties de l'Europe centrale, l'Italie, etc. S'adresser à
PETER WRIGHT & SONS, Philadelphie
ou à A. K. MILLER & Co. 35 Carondelet.
10 mai—9mt12s Nlle-Orléans.

Ligne de Belize et Honduras.

Le steamer en fer américain de 1ère classe,
E. B. WARD, Jr.,
Capt. G. PIZZATI, partira positivement SAMEDI 18 mai à 6 h. P. M. de son quai en face de la place Jackson pour Belize, Honduras, touchant à Amatique, Port Cortes, Truxillo, Ruatan et Utila.

Pour fret ou passage, avant des engagements supérieurs, s'adresser à
S. OTERI & BRO.,
23 et 25 Front Levée, 24 et 26 Fulton, entre Gravier et Poydras.

N. B.—Le "Ward" fera le service ci-dessus concurremment avec nos goëlettes régulières.

2 mars—1 an.

LÉON QUEYROUZE. OSCAR BOIS

QUEYROUZE & BOIS

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS,

—ET—

Toutes sortes de Produits de l'Ouest.

Aux magasins bleus,
Coin Vieille Levée et Bienville.
18 jui 77—1 an. Nlle Orléans.

VAPEURS.

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,

Le steamer
KNICKERBOCKER,
Capt. F. KEMBLE,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse

MERCREDI, 29 mai, à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est pris par cette ligne à 3 1/4 pour cent.

Passage—Cabine............$50
— Entrepont 25
— Billet d'excursion 80

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet, No 41.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg. Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Vicksburg, Davis' Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.

Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
T. P. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Talahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JANNEY & WORK, 106 Commune et HITE & CARLIN, 4 rue Tchoupitoulas.

Le soussigné prend le fret et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.

W. B. BROCKETT, Agent.
25sept— Au No 38 de la rue des Magasins.

Pour Grand Ecore.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M.

Pour Grand Ecore, Montgomery, Alexandrie, les débarcadères de Norman, Barbin, Ware, et tous les autres ports intermédiaires de la Rivière-Rouge. Le beau bateau à vapeur
NEW BART ABLE,
Capitaine R. SINNOT.
Commis GEO. C. HAMILTON,
partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il répondra à tous les appels. Pour fret ou passage, s'adresser à
R. W. ADAMS,
17nov— No 21 Commercial Place.

BAYOU SARA.

Deux voyages par semaine. Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS à 5 heures P. M.

Pour Bayou Sara, Waterloo, Hermitage, Port Hudson, Lobdell Store, Bâton Rouge, Plaquemine et tous les débarcadères intermédiaires, le paquebot de première classe,

OUACHITA BELLE,

J. C. Libano, capitaine, J. H. Mossop, commis, partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLER, 82 Gravier.
LORD & McPEAKE, 48 Camp.
Oct 4—

Paquebot de la Côte jusqu'à Thibodeaux. Deux fois par semaine.

HENRY TETE.
J. F. AUCOIN, Capitaine,
M. H. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle Orléans, tous les LUNDIS soir à 5 heures et tous les VENDREDIS matin à 10 heures.

Retour: il partira de Donaldsonville tous les DIMANCHES et MERCREDIS matin.

Le TÊTE prendra du fret pour tous les débarcadères du Bayou Lafourche jusqu'à Thibodeaux. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
B. RIVET
105 rue Decatur, près St. Louis.
16 juillet—1 an

Service bi-hebdomadaire régulier, entre le Bayou Lafourche, la Côte et la Nlle-Orléans.

Le bateau à vapeur
SILVER CITY,
capitaine M. N. WOOD
commis Wm QUICKSALL
part de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et tous les VENDREDIS à 10 heures A. M. Il y revient tous les MERCREDIS et tous les DIMANCHES, au point du jour. Le "Silver City" ne cessera pas le service, et d'autres bateaux seront ajoutés à la ligne dès que les affaires l'exigeront. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à N. W. JOYCE, G. D. HITE, J. E. CARLIN, BRITTON & EPPLER, LORD & McPEAKE.

Un commis se tiendra toujours au pied de la rue Bienville pour recevoir le fret. 7 mai—

Pour Covington, Madisonville et Mandeville.

Jusqu'à nouvel ordre, le steamer
NEW CAMELIA,
partira du Lac, comme suit:

Les LUNDI et le JEUDI à l'arrivée du train de 11 heures du matin, le MERCREDI et le SAMEDI, à l'arrivée du train de 4 heures de l'après-midi du N. O. City Railroad, partant de la rue du Canal.

Retour: il quittera Madisonville les LUNDI, MARDI, JEUDI, VENDREDI et DIMANCHE matins. Le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à "Old Landing."

Il se reliera, à chaque voyage, avec le steamer Ruby, pour Covington.

FRET.

Le "New Camelia" recevra le fret, à chaque voyage, au Pont Magnolia, près du Bassin.

Ces voyages se feront tant que le steamer ne sera pas arrêté par le mauvais temps ou les basses eaux.

Les bagages (seulement) sont reçus à l'encoignure Canal et Carondelet, au départ du train correspondant avec le départ du bateau.

Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA,
25sept— Au No 20 de la rue de l'Union.

Baie St-Louis et Passe Christian.

Passage—75 cents pour l'aller et autant pour le retour.

Le beau steamer neuf
NEW CAMELIA
à basse pression et transportant la malle des Etats Unis,
Capitaine WM. HANOVER,
commencera un service régulier entre la Nlle-Orléans, la Baie St Louis et la Passe Christian JEUDI, 2 mai. Il partira de l'extrémité du CITY RAIL ROAD, au Lac, tous les MARDIS et VENDREDIS, à l'arrivée du train de 2 heures P. M.

Il quittera la Passe Christian, pour la Nlle-Orléans, tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures du matin.

On recevra le fret, à son débarcadère, au Nouveau Bassin, côté de la rue Julie, au pont Magnolia, tous les MARDIS et VENDREDIS, jusqu'à 1 heure P. M.

Pour les taux du fret et les autres renseignements, s'adresser à
C. M. SORIA, Agent,
No. 20 de la rue de l'Union.

Le service sera régulier à moins de mauvais temps ou basses eaux. 2mai—

Excursion du Dimanche.

Pour Mandeville, Louisbourg et Madisonville,

Le beau steamer neuf
NEW CAMELIA,
très fin marcheur, à basse pression, transportant la malle des Etats-Unis,
capitaine WM. HANOVER,
fera, désormais, régulièrement, une **Excursion le Dimanche,** à Mandeville, Louisbourg et Madisonville. Il partira de l'extrémité du "City Rail Road" au Lac, à l'arrivée du train de 7 heures du matin, et sera de retour à la Nlle-Orléans le soir du même jour, à temps pour le train de 7 heures.

Prix du billet—aller et retour............$1 00.

Les excursions auront lieu régulièrement à moins de mauvais temps ou de basses eaux.

Pour plus de renseignements, s'adresser à
C. M. SORIA, agent,
2 mai— au No 20 de la rue de l'Union.

Avis aux Contribuables.

Le soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.

JOHN T. DUFOUR,
Passage de la Bourse.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.

A dater du 2 décembre 1877, le bateau à vapeur ST. FRANCIS BELLE, partira, de la tête de la rue Bienville, à sept heures et demie du matin, pour Westwego, et transportera les passagers qui se rendront aux stations du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas. Il quittera Westwego à 5 heures du soir et arrivera à la Nouvelle-Orléans à 5-45 P. M.

Le bateau qui se reliera au train d'excursion du dimanche partira d'ici à 8 heures du matin et sera de retour le même jour à 5 heures 45 m. du soir.

Le fret reçu au même endroit, à 3 heures et 30 minutes sera livré le lendemain matin.

C. S. PAYNE,
4 déc— Surintendant

Chemin de fer de la rue du Canal, du Parc de ville et du Lac.

De la rue du Bassin et de la rue du Canal au Fort Espagnol, sans changement de chars.

Prix jusqu'au Lac, aller et retour, vingt sous.

Les trains partiront comme suit;

Des rues Bassin et Canal		Du Lac.	
6 heures	A. M.	7 heures	A. M.
8		9	
10		11	
Midi		1	P. M.
2	P. M.	3	
3		4	
4		5	
5		6	
6		7	
7		8	
8		9	

A partir de dimanche, 12 mai, les trains partiront toutes les demi-heures, après 1 heure de l'après-midi.

W. McQUOID,
8 mai—7f Secrétaire.

Chemin de fer Pontchartrain.

La gare en est au pied de la rue des Champs-Elysées, près la Levée, 3ème District.

EXCURSIONS au Lac,—aller et retour, le même jour,—20 cents. Pour les enfants au-dessous de 12 ans, 10 cents.

Jusqu'à Gentilly 15 cents de chaque côté.

Les trains partiront comme suit:

De la ville.		Du Lac.	
6 heures	A. M.	5 heures	A. M.
7½		7	
10		9	
Midi		11½	
2	P. M.	1½	P. M.
3		2½	
4		3½	
5		4½	
6		5½	
7		6½	
		8	

Le dimanche, les trains partiront toutes les heures, dès 2 heures P. M.

Le dimanche, les trains partiront du Lac à 7 heures et demie du soir et de la ville à 8 heures du soir.

Le dernier train part du lac, le Dimanche seulement, à 8 1/2 heures du soir.

Les personnes qui désirent s'arrêter à Gentilly, devront en prévenir le conducteur avant le départ du train.

D. B. ROBINSON,
1er mai— Receveur.

Grande Route de Jackson.

Ligne de chemin de fer de Chicago, St-Louis et Nouvelle-Orléans.

A partir du 12 mai 1878, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DEPARTS. ARRIVEES.

Express No 1...6.00 P M Express No 2... 9 15 A M
Way No 3 ... 7 00 A M Way No 4 ... 8:10 P M

Les Nos 1 et 2 partent tous les jours; les Nos. 2 et 4, tous les jours excepté le dimanche.

CHARS PULLMAN ALLANT, SANS CHANGEMENT, JUSQU'A LOUISVILLE, CINCINNATI ET CHICAGO. Pour St. Louis un char Pullman est attaché au train à Milan, ce qui permet aux voyageurs en destination de St. Louis de s'y rendre sans quitter le train. Un seul changement jusqu'à New York et les villes de l'Est.

Le train de vendredi soir ne se relie pas pour Chicago.

Les trains d'agrément entre la Nlle-Orléans et McComb City partent de la Nlle-Orléans à 3 h. 30m P. M., le samedi, et à 7 heures, le dimanche. Ils arrivent à 10 h. 30 m. P. M., dimanche et à 9 h. 50 m. A. M. le lundi.

Tickets d'excursion du dimanche jusqu'à McComb City et retour, UNE PIASTRE.

Billets en vente et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
14 jv

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans Rail Road Line.

Double Daily Through Trains.

Will leave and arrive at the Calliope St. Depot from May 12th 1878, as follows:—

LEAVE. ARRIVE.

Express No 1 . 6 00 P M Express No 2 . 9 15 A M
Way No 3 ... 7 00 A M Way No 4 ... 8.10 P M

No. 1 and 2 run daily, 3 & 4 daily, except Sunday.

PULLMAN PALACE SLEEPERS THROUGH TO LOUISVILLE, CINCINNATI AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE,

and for St. Louis a sleeper is attached at MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Friday evening train makes no connection for Chicago.

Accommodation trains between New Orleans and McComb City.

Leave New Orleans 3.30 P. M. Saturday, and 7.00 A. M. Sunday.

Arrive at New Orleans at 10.30 P. M. Sunday and at 9.50 A. M. Monday.

Sunday excursion Tickets to McComb City and return, ONE DOLLAR.

Tickets for sale and informations given at 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON, Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
ja'y14

Chemin de fer de la Nlle-Orléans et Mobile.

LIGNE DE MOBILE.

LA GRANDE ROUTE DE LA MALLE POUR L'EST ET LE NORD.

Deux trains express par jour arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partent comme suit:

Départ. Arrivée.
Express.......7.30 A.M. | Express......7.50 A.M.
Express.......5.00 P.M. | Express......9.15 P.M.
Train d'agrément de la Côte, tous les jours, excepté le dimanche......3.30 P.M. | Train d'agrément de la Côte, tous les jours excepté le dimanche......9.20 A.M.

Les wagons-palais de Pullman vont, tous les jours à Cincinnati, Louisville, Nashville, St-Louis, Washington, sans changement de voiture, et jusqu'à New-York et les villes de l'Est avec un seul changement.

Les billets se vendent au bureau, angle des rues Camp et Commune, en face du City Hotel.

J. W. COLEMAN, Agent de billets.
D. B. ROBINSON
21 nov— Surintendant.

THE NEW ORLEANS AND MOBILE RAILROAD LINE.

GREAT NORTHERN AND EASTERN MAIL ROUTE.

Double Daily Express Trains arrive and depart from depot, foot of Canal street, as follows:

DEPART ARRIVE
Express.......7.30 A. M. | Express......7.50 A.M.
Express.......5:00 P.M. | Express......9:15 P.M.
Coast accommodation, daily, except Sunday ......3.30 P.M. | Coast accommodation, daily, except Sunday ......9.20 A.M.

Pullman Palace Cars daily to Cincinnati, Louisville, Nashville, St Louis, Washington, without change, and only one change to New-York and Eastern cities.

Ticket office corner of Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. H. ROBINSON, Supt.
J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

NEW-ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal,
D. URQUHART, Président.
THOS. A. ADAMS, 1er Vice-Président,
THOS. A. CLARKE, 2nd "
CHAS. J. LEEDS, 3ème "
CHAS. KILSHAW, Trésorier.
DIRECTEURS.

Thos. A. Adams, Geo. Jonas,
Thos. A. Clarke, J. G. Gaines,
C. J. Leeds, C. Schneider,
S. Jamison, Carl Kohn,
A. Moulton, T. L. Bayne,
A. Palfrey, D. Urquhart,
28 mars—1 an

CHEMINS DE FER.

GRAND CHEMIN DE FER
—DE LA—

Louisiane et du Texas, de Morgan.

Route de la malle des Etats Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES ET DEMIE A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 9 heures A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Têche, au-delà de Morgan City, est retiré pour le moment. Des contrats spéciaux pour frêt sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le frêt pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédieront que par ce chemin de fer.

Afin que le frêt soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le frêt reçu après cette heure partira par les trains suivants.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour frêt et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magasins.

Il ne sera point reçu de frêt après 5 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO., Agents.
27mai—

PEOPLE'S LOAN OFFICE,

(Bureau de prêts sur gages)

Coin des rues Royale et Conti,

ARGENT A PRÊTER SUR LES ARTICLES DE TOUTES DESCRIPTIONS.

Aux taux les plus réduits en ville.

Aussi, toutes sortes d'objets non rachetés à vendre

A TRÈS BAS PRIX.

17 jan—6m.

BUREAU DE PRETS.

OTTO SCHWANER,

17........RUE BARONNE........17

ENTRE CANAL ET COMMUNE,

Près de la SALLE GRUNEWALD.

20 jan—1an

J. VERGNOLE,

65............Rue Decatur............65

—IMPORTATEUR DE—

VINS, COGNAC, LIQUEURS, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, VERMOUTH, HUILE, SARDINES, ABSINTHE.

Seul agent pour le Sud et l'Ouest de W. H. AUBA & CO., Cognac; de la célèbre marque des vins de A. SELLIER & CO., Bordeaux, CHAUVET FILS. Un assortiment général de liqueurs du pays.

BITTER DES ARABES

Supérieur à tout autre.

Les propriétés toniques, stimulantes et digestives de ce bitter agissent sur le système nerveux et en font une boisson extrêmement agréable et bienfaisante. Comme apéritif le BITTER DES ARABES fait le plus grand bien aux estomacs faibles et délicats et combat efficacement la dyspepsie.

J. VERGNOLE,
9 déc—77—1an Propriétaire, N Orléans

JURGIELEWICZ'S ANTI-RHEUMATIC MIXTURE. Trade Mark. Patented.

Guérison positive des rhumatismes de la goutte, de la névralgie et de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang. La mixture anti-rhumatismale de Jurgielwicz est le remède le plus populaire du pays. Il a plus de vente que tous les autres remèdes ensemble et est le remède patenté le plus couteux qui existe.

Il est recommandé par tous les principaux médecins et c'est une mixture purement végétale. Si le malade après avoir consommé une ou deux bouteilles ne se trouve pas mieux, il peut être sûr qu'il ne souffre d'aucun des maux ci-dessus mentionnés et il sera inutile de continuer. Prix de la bouteille **$1 50.**

A vendre par tous les principaux droguistes.
YESLEW & CO propriétaires,
P. O. Box 1406 Nlle-Orléans.
17 nov—1an

S. N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE

PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY,

préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO. successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.

Toutes les PREMIERES MAISONS de groceries et liqueurs le vendent à la Nlle-Orléans.

30sept—1an

LIQUIDATION POUR CAUSE DE DÉPART.

M. RIVERA,

BIJOUTIER,

ENCOIGNURE ST-PIERRE ET ROYALE,

OFFRE à vendre un bel assortiment de BIJOUTERIE, tels que:

MONTRES en or et en argent.
BAGUES et BOUCLES D'OREILLES en diamant.
OPERA CHAINES.
CHAINES DE MONTRES pour hommes.
CHAINES DE COU avec croix et médaillon.
Un lot de BAGUES unies et avec pierres.
BROCHES à verres pour portrait.
BROCHES EN OR, différents modèles.
Un lot PARURES en or.
Un lot de BRACELETS assortis.
Un grand assortiment de BOUCLES D'OREILLES pour dames et enfants.
Un lot de BOUCLES D'OREILLES POUR DEUIL.
BOUTONS DE DEVANT de chemises.
BOUTONS DE MANCHES.
DES en or et en argent.
Un lot d'ARGENTERIE.
Un grand assortiment de CORAIL.
Un lot de PENDULES en tout genre.

Le tout sera vendu à 25 pour cent au-dessous du prix coûtant.

Celui qui voudra continuer le même genre d'affaires obtiendra des conditions libérales en s'adressant au magasin.

Grand assortiment de CORAIL ELECTRIQUE pour les migraines, reçu nouvellement.

27déc—6mDMarJ

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

AU NO 104 DE LA RUE DU CANAL.

VINGT-TROISIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1877, y compris les primes non expirées de l'année antérieure—
Sur les risques d'incendie............ $361,296 52
Sur les risques de mer............ 24,473 93
Sur les risques de rivières............ 25,679 37
Total des primes............ 411,449 82
En moins primes non expirées............ 118,115 00
Montant net des primes le 31 mai 1877............ 293,334 82

Pertes payées:
Sur risques d'incendie............ 117,867 98
Sur risques de mer............ 17,052 50
Sur risques de rivières............ 3,596 77
Taxes, dépenses, intérêts............ 26,693 38
Réassurances, primes remboursées............ 16,104 03—183,314 66
Bénéfice............ 110,020 16

L'actif de la Compagnie est comme suit:
Propriétés foncières............ 289,079 49
Bons de la ville............ 110,419 50
Actions de banques, de chemins de fer, autres actions et bons hypothécaires............ 169,235 56
Billets garantis par hypothèque............ 214,042 06
Billets garantis............ 42,307 87
Effets à recevoir............ 75,164 19
Primes en voie de recouvrement............ 49,087 93
En caisse............ 77,007 53
.... 1,026,344 23

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY,
Président.

G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane.
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans. Signé, sous serment, par devant moi, ce 7 juin 1877.

JAMES FAHEY,
Notaire.

A une réunion des Directeurs, le 7 juin 1877, il a été résolu de déclarer un DIVIDENDE COMPTANT de vingt pour cent sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1877, dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain.

Il a été également résolu de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt à raison de cinq pour cent par an sur leurs actions.

—DIRECTEURS—

P. MASPERO, E. TOBY,
S. Z. RELF, HY. BEERE,
P. FOURCHY, M. W. SMITH,
D. A. CHAFFRAIX, J. M. ALLEN,
CHAS. LAFITTE, D. FATJO,
J. J. FERNANDEZ.
8 juin

Etat annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

Jusqu'à décembre 31 1877.

(ETABLIE EN 1805).

Primes de feu $266,881 02
Primes maritimes... 84,632 42
Primes de rivière.... 29,246 04
Total des primes $380,759 48

Moins
Primes sur risques non expirées......$ 96,057 66
Primes remboursées. 12,190 18
Réassurances..... 20,742 89 — 118,990 73

Primes nettes $261,768 75
A ajouter: intérêt et sauvetage... 41,823 54
.... $303,592 29

A déduire:
Pertes par le feu $66,417 85
Pertes maritimes 17,722 00
Pertes de rivières 12,320 85 $96,460 70
Réfaction (rebate) 15 00 .... 46,499 04
Dépenses générales.. 34,214 46
Taxes et licenses d'Etat et de ville 10,242 70
Board of underwriters 6,759 85 $194,176 45
Profits pour l'année 1877 .... 109 415 84

A déduire:
Profits et pertes......$ 58,606 28
Dividende, 30 juin 1877. $25,000 00
Dividende, 31 décembre 1877.. 25,000 00 50,000 00
Balance............ 809 56 $109,415 84

Actif de la Compagnie à la valeur courante de la place,

Argent en Banque ..$ 58,065 76
Propriétés foncières 118,275 12
Gold Bonds des Etats Unis, N. O. City R. R. Co, Jackson & G. N. R. R. Co, bons de 1ere hypothèque, actions de banques et de compagnies d'assurances, et consols de l'Etat de la Louisiane............ 195,390 42
Billets à recevoir (pour primes)...... 11,429 38
Billets de première hypothèque, billets avec garantie...... 166,523 84
Primes en voie de collection............ 70,210 94 $619,895 46

L'état ci dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 16 janvier A. D. 1878.

JOHN L. LARESCHE,
3ème Justice de Paix.

A un meeting du Conseil de Direction qui a été tenu le 10 du courant, il a été résolu de payer l'intérêt dividende semi-annuel de cinq pour cent sur le capital aux actionnaires ou à leurs représentants légaux, à partir du 14 courant.

N. O. 16 Janvier 1878. J. W. HINCKS, Secrétaire.

DIRECTEURS:

ERNEST MERILH, H. GALLY,
CHARLES LAFITTE, ANT. CARRIERE,
CHS. E. SCHMIDT, JULES ALDIGÉ,
CHARLES J. LEEDS, W. A. BELL,
D. FATJO, PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER, JULES TUYES.

AUX IMPRIMEURS.

NOUS avons constamment dans nos ateliers le plus fort stock de caractères d'imprimerie qui se trouve en Amérique. Nous vendons, au comptant, et nous livrons la quantité de caractères que l'on désire.

Nous tenons également tous les genres de nouveaux matériaux d'imprimerie.

Les ordres que l'on voudra bien nous adresser par l'entremise de nos agents, MM. E. C. PALMER & CO., de la Nouvelle-Orléans, seront promptement exécutés.

GEO. BRUCE'S SON & CO.,
No. 13 Chambers street,
New York.

N. B.—Les caractères employés par l'Abeille ont le Brevier (petit texte) No. 13 et la Nonpareille No. 13, de Bruce, avec les chiffres de nouveau genre connus sous le nom de "Patent figures and fractions."

24 mars—3mos

ASSURANCES.

VINGT-HUITIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL DE LA

Crescent Mutual Insurance Company.

Nouvelle-Orléans, 19 mai 1877.

Les Directeurs, conformément à la Charte amendée, présentent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1877:

Primes d'incendie....$188,068 51
Primes maritimes.... 29,315 95
Primes de rivières..... 81,924 35
.... $299,308 81

Primes encaissées, moins réassurances et primes rendues...... $88,235 15

Pertes payées et estimées, comprenant celles qui sont connues et ne sont pas payées, savoir:
Pertes d'incendie.....$67,225 60
Pertes maritimes...... 7,285 41
Pertes de rivières..... 25,510 20
.... $100,131 21
.... $128,103 94

Taxes, dépenses, escompte au lieu de participation, etc... $51,802 58
Moins loyers, sauvetage, épargne, etc... 11,706 72
.... $ 40,125 86

Profits bruts............ $87,978 08

Dont $66,587 35 appliquées à balancer l'intérêt et la liquidation des créances douteuses.

La Compagnie possède l'actif suivant:
Billets à recevoir...... $68,649 38
Prêts sur bons et sur hypothèque...... 55,942 32
.... 124,591 70
Prêts remboursables sur demande...... $74,554 15
Argent...... 63,846 71
.... $138,400 86
Bons de ville............ 72,055 00
Actions de banques et autres............ 83,415 63
Propriétés foncières............ 139,544 66
Primes en voie de collection et compte suspens............ 33,415 94
Total de l'actif....... $591,423 79

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Juré et signé devant moi, ce 19ème jour de mai 1877.

W. B. KLEINPETER, Notaire Public.

Le Conseil de Direction a résolu aujourd'hui, qu'après avoir payé le dividende annuel de DIX POUR CENT sur le capital de la Compagnie, un dividende de VINGT POUR CENT serait payé comptant LUNDI, 11 juin, à ceux qui y ont droit.

Thos. A. Adams, Fred'k Camerden,
Sam'l B. Newman, J. L. Harris,
Sam'l H. Kennedy, Reuben G. Bush,
John Phelps, Joseph Stone,
Adam Thomson, George Martin,
Henry Abraham, Alfred Moulton,
Victor Meyer, L. C. Jurey,
Joseph Bowling, Edward Nalle,
Edward J. Gay, Geo. W. Sentell,
Simon Hernsheim, A. Levy,
Simon Forcheimer, Wm. H. Matthews,
Jos. B. Woods, Paul E. Mortimer,
B. B. Post, John V. Moore,
Edward Pilsbury, W. B. Conger,
Jno. E. King, Henry M. Preston,
J. J. Irby.
22 mai—

THE TWENTY EIGHTH ANNUAL STATEMENT.

—OF THE—

CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.

New Orleans, May 19, 1877.

The trustees, in conformity with amended Charter, submit the following statement of the affairs of the Company on the 30th of April 1877.

Fire premiums............$188,068 51
Marine premiums............ 29,315 95
River premiums............ 81,924 35
.... $299,308 81

Earned premiums, less re-insurances and return premiums............ 228,235 15

Losses paid and estimated, including all known and unpaid, viz:
Fire losses......$ 67,225 60
Marine losses...... 7,285 41
River losses...... 25,510 20
.... $100,131 21
.... $128,103 94

Taxes, expenditures, discount in lieu of participation &c.... $ 51,802 58
Less rent, salvage, savings, etc...... 11,706 72
.... $ 40,125 86

Gross profits............ $ 87,978 08

Of which $66,587 35 is appropriated to balance of interest and liquidation of doubtful assets.

The Company have the following assets—
Bills receivable ......$ 68,649 38
Loans, Bond and Mortgage...... 55,942 32
.... $124,591 70
Loans on Call...... $ 74,554 15
Cash...... 63,846 71
.... $138,400 86
City Bonds............ 72,055 00
Bank and other stocks............ 83,415 63
Real Estate............ 139,544 66
Premium in course of collection and suspense account............ 33,415 94
Total assets............ $591,423 79

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this 19th day of May 1877.

W. B. KLEINPETER, Notary Public.

The Board of Trustees this day resolved, That after paying the annual dividend of TEN PER CENT. Capital Stock of Company, a dividend of TWENTY PER CENT in cash be paid on MONDAY, June 11, to those parties entitled to receive the same.

Thos A. Adams, Fred'k Camerden,
Sam'l B. Newman, J. L. Harris,
Sam'l H. Kennedy, Reuben G. Bush,
John Phelps, Joseph Stone,
Adam Thomson, George Martin,
Henry Abraham, Alfred Moulton,
Victor Meyer, L. C. Jurey,
Joseph Bowling, Edward Nalle,
Edw'd J. Gay, Geo. W. Sentell,
Simon Hernsheim, A. Levy,
Simon Forcheimer, Wm. H. Matthews,
Jos. B. Woods, Paul E. Mortimer,
B. B. Post, John V. Moore,
Edw'd Pilsbury, W. B. Conger,
Jno. E. King, Henry M. Preston,
J. J. Irby.
22 mai—

RESTAURANT DENECHAUD,

Au No 6 de la rue Carondelet, près Canal.

JE désire annoncer à mes amis et au public qu'à cause de notre longue saison d'été, j'ai fait poser, dans mon restaurant, **QUATRE GRANDS EVENTAILS** qui y donnent continuellement une **DELICIEUSE BRISE** et chassent les mouches des tables.

Ces éventails fonctionnent parfaitement aujourd'hui; tous mes habitués disent que le besoin s'en faisait sentir depuis longtemps et que c'est exactement ce qu'il fallait pour jouir d'un bon repas en été. J'invite tout le monde à venir voir l'amélioration que j'ai introduite dans mon établissement, et se convaincre que nulle part on ne mange avec la plus fraîche, la plus agréable de la ville.

E. F. DENECHAUD.
12mai—1m—d mar j

P. L. CUSACHS,

A L'HONNEUR d'annoncer au public qu'il vient d'installer une fontaine de

Soda et Eaux Minérales,

à son établissement No 37 RUE ROYALE.

Le département du détail et la pharmacie, entièrement remis à neuf, sont sous la direction de Mr L. Antelmy, pharmacien gradué de France.

26 avr—1m p p—d mar j

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Capital payé............$500,000.

VINGT-DEUXIÈME ÉTAT ANNUEL.

Bureaux No 50 rue du Camp.

Nlle Orléans, 1er janvier 1878.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1877.

Montant des primes pour l'année écoulée le 31 décembre 1877.
Sur les risques de feu............$253,685 74
Sur les risques de rivières............ 91,210 38
Sur les risques maritimes............ 80,472 56
.... $425,368 67
A ajouter—
Risques non terminés 1876............ $ 94,275 00
Primes brutes............ $519,644 67
Moins—
Risques non terminés, 1877...... $104,741 00
Primes remboursées. 16,445 78—$121,186 78
Primes nettes $398,457 89

Pertes, etc., payées pendant la même période—
Sur les risques de feu $ 92,486 56
Sur les risques de rivières............ 19,185 02
Sur les risques de mer............ 20,643 91
.... $132,235 49
Pertes non ajustées. 36,000 00
.... $168,235 49
A ajouter—
Ré-assurance............$ 44,797 29
Dépenses générales, Taxes, Loyer, Board of Underwriters and Machines Babcock...... 50,279 11
Fonds de réserve...... 10,000 00
Intérêt sur capital...... 49,562 41
.... $322,874 30
Moins escompte et intérêt............ 29.075 68
.... $293,798 62
Profit net............ $104,659 27

La compagnie possède l'actif suivant, évalué au prix actuel de la place.

Actions et Bons............ $306,329 00
Prêts sur hypothèque............ 9,122 63
Prêts sur garantie 93,040 69
Billets à recevoir............ 11,458 35
Propriétés foncières............ 25,000 00
Primes en voie de collection............ 52,435 49
Argent en caisse............ 159,462 73
Total de l'actif............ $656,848 89

L'état précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Signé et assermenté devant moi, ce 18e jour de janvier 1878.

A. INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le dix-neuvième jour de janvier 1878 après avoir mis de côté dix mille piastres pour le fonds de réserve, puisées dans les profits nets de l'année et payé dix pour cent de dividende aux actionnaires, a résolu de payer un dividende en argent de 5 pour cent à prendre sur le montant net des primes participantes de l'année écoulée le 31 décembre 1877. Le dit dividende sera payé à partir de lundi, 26 janvier 1878.

—DIRECTEURS—

E. J. HART, JESSE S. FLOWER,
HENRY RENSHAW, J. WEIS,
HUGH WILSON, B. W. TAYLOR,
B. BISCOE, J. C. MORRIS,
A. BALDWIN, JAMES I. DAY,
CHAS. MACREADY, LIONEL C. LEVY,
W. K. SEYMOUR, EMORY CLAPP,
JNO. G. GAINES, D. A. CHAFFRAIX,
J. L. HARRIS, T. L. AIREY,
L. ALCUS, R. E. CRAIG,
SCOTT McGEHEE, SAM'L BOYD,
D. FATJO, JNO. S. GROVES,
20 janv—

ANNUAL STATEMENT.

—OF THE—

New Orleans Insurance Company.

Up to December 31, 1877.

ESTABLISHED IN 1805.

Fire Premiums......$266,881 02
Marine Premiums...... 84,632 42
River Premiums...... 29,246 04
Total Premiums............ $380,759 48

Less—
Premiums on expired risks......$ 96,057 66
Return Premiums 12,190 18
Reinsurances ...... 20,742 89—118,990 73

Net earned premiums............$261,768 75
Add interest and salvages............ 41,823 54
.... $303,592 29

Deduct—
Fire losses $66,417 85
Mar. losses 17,722 00
River losses 12,320 85—$96,460 70
Rebate ac. 15 per cent 46,499 04
General expenses 34,214 46
State and city taxes and license...... 10,242 70
Board of Underwriters. 6,759 55—194,176 45

Profit for the year 1877............ $109,415 84

Deduct—
Profit and loss......58,606 28
Dividend, June 30 1877 $25,000 00
Dividend December 31, 1877......25,000 00—50,000 00
Balance............ 809 56—109,415 84

ASSETS OF THE COMPANY AT THEIR MARKET VALUE.

Cash in bank............$ 58,065 76
Real Estate............ 118,275 12
United States Gold Bonds, New Orleans City Railroad Company, Jackson and Great Northern Railroad Company (1st mortgage bonds), Bank and Insurance Stocks and Louisiana State Consols 195,390 42
Bills receivable for premiums............ 11,429 38
First mortgage notes and pledge notes...... 166,523 84
Premiums in course of collection............ 70,210 94—619,895 46

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

JULES TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this sixteenth January, A. D. 1878.

JOHN L. LARESCHE,
Third Justice of the Peace.

At a meeting of the Board of Directors held on the tenth instant, it was resolved to pay the semi-annual interest DIVIDEND OF FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives, on and after the tenth instant.

J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 16, 1878.

DIRECTORS.

Ernest Merilh, H. Gally,
Charles Lafitte, Ant. Carrière,
Charles E. Schmidt, Jules Aldigé,
Charles J. Leeds, W. A. Bell,
D. Fatjo, Pierre Poutz,
A. Schreiber, Jules Tuyes.

BOIS! BOIS!

De toutes sortes,

RECU CONSTAMMENT PAR LES STEAMERS DE LA LIGNE DE HONEY ISLAND, "J. F. Fraser" et "Josephine," ainsi que des barges. En gros et en détail.

CHANTIERS DE BOIS DE HONEY ISLAND et CHANTIERS de CHARBON, No 375 rue Julie, près du Pont Magnolia, au Nouveau Bassin, aussi, au coin de la Promenade Carondelet et de la rue Marais, au Vieux Bassin. Bureau principal, rue de la Commune, No 158. S'adresser par la poste, Lock box 1080.

Livraison de bois dans toutes les parties de la ville.

Bois de chêne (le meilleur) par corde, $5 50
Bois de frêne, do do 5 50
Chêne et frêne mêlés do do 5 00

Escompte libéral fait aux marchands. Pleine mesure garantie. Tout le monde sera satisfait.

16 déc—

ETAT DE LA LOUISIANE.

Diocèse de la Nouvelle-Orléans.

Emprunt de 250,000 Piastres,

SOIT 1,250,000 FRANCS.

Autorisé par le Saint-Siège le 8 Novembre 1877, et voté à l'unanimité par le Conseil de l'Eglise Catholique Romaine du Diocèse de la Nouvelle-Orléans, dans sa séance du 11 Janvier 1878.

Emission de 2940 Obligations Hypothécaires divisées en quatre séries comme suit:

Série A—40 Obligations de chacune $1000 ou Fr. 5000.
Série B—100 Obligations de chacune $200 ou Fr. 1000.
Série C—1000 Obligations de chacune $100 ou Fr. 500.
Série D—1800 Obligations de chacune $50 ou Fr. 250.

Lesquelles obligations, datées en cette ville du 1er Janvier 1878, signées du Président, du Trésorier, du Secrétaire, et munies du sceau de la Société, sont paraphées Ne Varietur par le Notaire Du Armas. Elles portent un intérêt annuel de cinq pour cent net d'impôt, de date à paiement du capital, payable par semestre, suivant coupons annexés, le 1er Juillet et le 1er Janvier.

Le capital remboursable au pair en vingt années par voie de tirage au sort annuel à partir du 1er Janvier 1882.

L'intérêt et l'amortissement payables à la Nouvelle-Orléans, à New York, à Rome, à Paris et dans plusieurs autres villes des Etats-Unis et de l'étranger.

La souscription est ouverte, à la Nouvelle-Orléans:

Au Secrétariat de l'Archevêché,
A la maison A. Carrière & Sons,
A la Banque du Peuple,
A la Compagnie d'Assurance Hibernia,
A Rome et à Paris.

BUT DE L'EMPRUNT.

Pendant la crise qui a suivi la guerre de sécession et qui a si lourdement pesé sur la Louisiane, l'Administration Diocésaine a assumé un passif qu'elle est résolue d'éteindre. Déjà une amélioration considérable s'est produite depuis un an dans la situation financière du Diocèse. Cette amélioration ne fera que s'accroître à mesure que l'administration obtiendra la réduction des taux d'intérêt qu'elle sert à ses créanciers. Le taux conventionnel, en Louisiane, est trop élevé pour une société religieuse dont les ressources, pour être certaines, doivent être limitées. Elle ne peut chercher aucun profit éventuel dans des entreprises aléatoires ou dans des spéculations incompatibles avec sa mission de bienfaisance et de charité. Ce n'est donc point pour créer de nouvelles dettes que le présent emprunt est négocié; c'est pour unifier et consolider les dettes antérieures, et en procurer sans effort, l'amortissement graduel et régulier par le moyen des revenus ordinaires du Diocèse, et sans compromettre ses biens, quoiqu'en les affectant. Tel est le plan formellement approuvé par Sa Sainteté Pie IX, et adopté à l'unanimité par le Conseil de l'Eglise Catholique Romaine de la Nouvelle-Orléans.

GARANTIES.

Le Diocèse de la Nouvelle-Orléans forme une société incorporée selon les lois de l'Etat, sous le nom de Eglise Catholique Romaine du Diocèse de la Nouvelle-Orléans. Cette société offre aux prêteurs une garantie matérielle et une garantie morale.

Comme corporation légalement instituée, elle jouit de tous les droits et privilège attachés à la personne civile. Elle peut, aux termes de sa charte, s'obliger, acquérir, emprunter, engager, aliéner, hypothéquer ses biens, meubles et immeubles. Dans sa séance en date du 11 janvier 1878, le Conseil de ladite société a, pour les causes énoncées plus haut, décidé à l'unanimité d'émettre un emprunt unique de $250,000 au taux d'intérêt de cinq pour cent, garanti par une hypothèque spéciale sur tous les biens aliénables du Diocèse. Ce qui a été effectué par acte passé le 26 janvier 1878 devant Me Octave De Armas, notaire public à la Nouvelle-Orléans, et par les inscriptions prises dans les différents ressorts où les biens sont situés, ainsi qu'il en conste par les certificats délivrés au même notaire.

Ampliation de toutes les pièces relatives au dit emprunt est déposée chez Me ———, notaire public, à Paris.

Comme société religieuse, la dite corporation engage son honneur, sa bonne foi son avenir. Elle est appelée à traverser toutes les crises sociales et à leur survivre. Elle puise sa vitalité à la racine même d'une institution qui a défié les siècles, l'Eglise Catholique Romaine. Elle relève immédiatement du Saint Siège auquel elle présentera, chaque année un compte rendu fidèle de la situation.

NATURE DES BIENS OFFERTS EN GARANTIE.

D'après la situation officielle remise dernièrement au Saint-Siège, les biens ecclésiastiques du diocèse se divisent en

Propriétés indépendantes ou inaliénables, évaluées à environ .... $1,020,000 — (5,100,000 francs.)

Propriétés aliénables, évaluées au minimum à environ .. $1,080,000—(5,400,000 francs.)

Dans ces dernières, qui seules sont frappées par l'hypothèque, figurent, pour une valeur double de l'emprunt négocié, nombre de maisons, de terrains, de champs et d'autres propriétés d'un excellent rapport et étrangères au service du culte.

SERVICE DES INTÉRÊTS—AMORTISSEMENT.

Dans sa séance en date du 11 janvier 1878, le Conseil de la Corporation a constaté qu'en dehors des recettes usuelles irrégulières, les revenus annuels assurés du Diocèse, défalcation faite de tous les frais d'administration laissent un excédant de $30 000 (150 000 francs) disponible en amortissement et il a statué:

1° Que pour le service ponctuel des intérêts, une somme de $12 500 (62 500 francs) sera, à partir du 1er janvier 1878, et annuellement dans la suite, prélevée, appropriée et déposée en banque à crédit des obligations, objet du présent emprunt.

2° Que pareille somme de $12 500 (62,500 francs) sera, annuellement aussi, à dater du 1er janvier 1882 prélevée, appropriée et déposée en banque pour être appliquée à l'amortissement graduel de la dette et ce d'année en année, jusqu'à son entière extinction.

3° Que dans aucun cas et sous aucun prétexte les sommes prélevées, appropriées et déposées, comme il vient d'être dit, ne soient détournées de leur destination.

RÉSUMÉ.

Il ressort de tout ce qui précède

Que l'emprunt est négocié pour éteindre tous comptes antérieurs,

Qu'il représente le passif de la Société Catholique Romaine dont il unifie et consolide la dette et en réduit les intérêts,

Qu'il est contracté par une société stable, et autorisé par le Saint Siège,

Qu'il est garanti par une hypothèque spéciale sur des biens dont la valeur est environ cinq fois supérieure,

Que le service des intérêts et l'amortissement du capital sont matériellement assurés.

Les obligations hypothécaires du Diocèse de la Nouvelle-Orléans constituent, en conséquence, un titre de premier ordre, offrant la même sécurité que les valeurs les plus recherchées par les capitalistes.

Nouvelle-Orléans, le 1er mars 1878.

† N. J. PERCHÉ,
Archevêque.

MILLET, V. G.,
Administrateur des Finances,
28avril—2m—DMarJ

ATTENTION.

M. ANDRIEU - - - - 159 Poydras.

CHAUSSURES A VIS FAITES EN VILLE, à $3.50 la paire.

CHAUSSURES COUSUES, faites en ville, à $4 00.

BOTTES et souliers en tous genres faits ici des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que partout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Soixante-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.

17 janv 78—1 an V&C

Liste des lettres étrangères restant au Bureau de la Poste le 19 Mai 1878.

OUVERT LE DIMANCHE DE 9 A 11 HEURE DU MATIN.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Barattini Dominico, Levy Charles
Bellan Theophile, Maggiore Giovanni
Bernasoni Edoardo, Meros Aristide
Chef Alexandre, Ollier Jacques
Carruppo Natala, Primat Eugene Ludovic
Del Vecchio Pietrino, Salas Pablo
De St Armand Nanaud, Schiro Giovanni
Garbarino Geo, Thebaud Frères
Heyser Fernando, Van Wienen Collet U Bonnet
Italia Giovanni, Sech Virgil
Kuuh Mons,
Laurent Heinrich

LISTE DES DAMES.

Alonso Eloisa Madame
Gargulo Maria Teresa Signora
Lanoche Vve Madame
Mingolarra Da Juan Vinda Sra
Tcheucka (ign Madame.

JOHN M. G. PARKER,
Maître de Poste.

THE NEW ORLEANS BEE

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73, CHARTRES.

TERMS:

Rates of subscription—Daily per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3 50.

Price of the paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $5; half-yearly, $2 50; quarterly, $1 25; Single copy, 10 cents.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers,
NEW ORLEANS, CORTES,
HUDSON, KNICKERBOCKER,

The steamship
KNICKERBOCKER,
Capt F. Kemble,
will leave her warf, foot of Toulouse street.

WEDNESDAY, May 29, at 8 A. M.

Insurance on cargo by this line 3 1/4 per cent.

Cabin Passage............ $50
Steerage 25
Excursion tickets............ 80

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.

For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
may1—1y 41 Carondelet Street

Merchant's Mutual Insurance Company

OF NEW ORLEANS.

104........CANAL STREET........104

23d ANNUAL STATEMENT.

IN conformity with the requirements of their Charter, the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1877, including unearned premiums of the previous year—
On Fire Risk............$361,296 52
On Marine Risks............ 24,473 93
On River Risks............ 25,679 37
Total Premiums............ 411 449 82
Less Unearned Premiums...... 118,115 00
Net earned premiums 31st May 1877. 293,334 82

Losses paid:
On Fire Risks......$117,867,98
On Marine Risks...... 17,052 50
On River Risks...... 3,596 77
Taxes and expenses, less interest...... 26,693 38
Reinsurances and return Premiums...... 16,104 03 183.314 66
Profit............ $110,020 16

The company has the following assets—
Real Estate............ $289,079 49
City Bonds............ 110,419 50
Bank, Railroad and other Stocks and Mortgage Bonds............ 169 235 56
Notes secured by mortgage............ 214,042 06
Notes secured by pledge............ 42,307 87
Bills receivable............ 75 164 19
Premium in course of collection............ 49,087 93
Cash on hand............ 77,007 53
Total............ $1,026 344 23

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA,
Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me, the 7th day of June, 1877.

JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 7th day of June, 1877, it was resolved to declare a Cash Dividend of TWENTY per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May, 1877, payable on the third Monday of July next.

Also to pay to the Stockholders, on demand, interest at the rate of FIVE per cent per annum on their stock.

DIRECTORS.

P. MASPERO, E. TOBY,
S. Z. RELF, HY. BEERE,
P. FOURCHY, M. W. SMITH,
D. A. CHAFFRAIX, J. M. ALLEN,
CHAS. LAFITTE, D. FATJO,
J. J. FERNANDEZ.
8 juin—

RAPPORT SUR L'ETAT DE SITUATINO

—DE—

New Orleans Canal and Banking Company.

(Banque du Canal de la Nlle-Orléans.)

A la clôture des affaires du samedi, 27 avril 1878.

Propriétés foncières............ $138 323 78
Bons et actions............ 228 35
Prêts sur hypothèques échéant après 90 jours............ 446 158 29
Prêts et escomptes échéant après 90 jours............ 80 132 65
Prêts et escomptes échéant avant 90 jours............ 926 221 35
Prêts sur demande............ 296 807 00
.... 1,329 319 29
Dépenses courantes............ 19 275 82
Change étranger et change américain. $1 118,705 03
Bons des Etats-Unis, valeur au pair............ 300,000 00
Bons à prime, de la ville ($50,000) valeur au pair............ 17,000 00
Encaisse, or............ 76,195 59
Billets de banque nationales............ 607,441 05
Billets des Etats-Unis............ 551,010 00
.... 2,870 351 67
.... $4,357 498 91

PASSIF.

Capital............ $1,000 000 00
Casuel............ 58,737 84
Dividendes non payés............ 9 763 00
Dépôts individuels............ 3 224 086 19
Banques et banquiers étrangers............ 56 159 38
Billets en circulation............ 8,752 50
.... $4 357 498 91

Nous, du New Orleans Canal and Banking Company, jurons solennellement que nous croyons exact le tableau qui précède.

C. JUMONVILLE, Caissier.
R. S. HOWARD, J. B. LALLANDE, } Directeurs.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans. }

Signé, sous serment, par devant moi, ce 4 mai 1878.

THEO. GUYOL, notaire public.
12 mai—1f.

ANT. CARRIERE, E. L. CARRIERE, O. CARRIERE, CHAS. J. CARRIERE,

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

FEUILLETON.

Commencé le 12 mai

LA REINE DE SABA

Par T. B. ALDRICH.

DEUXIÈME PARTIE.

(Suite)

Relevant brusquement la tête et poussant sa mule aussi près que possible de celle de la jeune fille:—Que comptez-vous faire, demanda-t-il, quand votre oncle sera ici?

—Quand mon oncle sera ici, nous ne ferons plus de projets; mon oncle a l'habitude de tout régler pour chacun.

—Je ne pense pas qu'il règlera rien de ce qui me concerne, dit Lynde avec un certain accent de tristesse. Je voudrais bien qu'il s'en chargeât pourtant, car je ne saurais que faire de ma personne.

—Je croyais que vous alliez à Petersbourg.

—J'y ai renoncé.

—Sans doute pour parcourir l'Allemagne du Nord?

—Non, j'ai renoncé à cela aussi. M. Denham restera-t-il quelque temps à Chamounix.

—Pas très longtemps, je crois.

—Que vais-je devenir après votre départ? s'écria Lynde. Quand je songe qu'on va vous emmener, je suis tenté de lancer ma mule dans un de ces précipices.

La jeune fille se pencha en avant, et à travers une éclaircie du rideau de pins regarda le dans rocailleux de la Flégère sans répondre.

—Miss Ruth, reprit Lynde, il faut que je parle enfin!

—Non, ne parlez pas, dit-elle, se retournant vers lui avec un geste moitié impérieux, moitié suppliant. Je vous le défends!—Puis elle ajouta d'un ton plus doux:

—Nous avons encore quatre ou cinq jours, une semaine peut-être à passer ensemble. Nous sommes de bons, de vrais amis, restons ainsi jusqu'au bout.

—Voilà des paroles cruelles dans leur pitié, fit le jeune homme blessé au cœur. C'est une manière aimable de faire passer une chose bien amère.

—C'est une manière de vous dire que je tiens beaucoup à votre amitié, monsieur Lynde, répondit-elle, se redressant sur sa selle, tandis que ses yeux s'animaient d'un éclat inaccoutumé. Je ne sais si je réussirai à vous faire comprendre le prix que j'y attache. Ma vie n'a pas été tout à fait celle des autres jeunes filles de mon pays, d'abord parce que depuis mon enfance ma santé a toujours été très délicate. Peut-être sont-ce les inquiétudes que j'ai données à ma tante qui l'ont rendue si jalouse de mon affection. Je n'ai jamais noué d'intimité avec aucune compagne de mon âge, je n'ai jamais été avec personne,—avec aucun homme,—sur le pied de familiarité où je suis avec vous. Ma tante a permis que nous fussions amis.

—Mais, miss Ruth...

—Monsieur Lynde, reprit-t-elle en l'interrompant, c'est à votre amitié que ma tante m'a confiée aujourd'hui. Ce serait la tromper que de vous permettre de me parler comme vous le faisiez tout à l'heure.

Lynde comprit son erreur. Il aurait dû d'abord s'adresser à Mme Denham. Il avait manqué aux convenances, oubliant que l'éducation de Ruth avait été différente de celle des jeunes Américaines en général. Dans notre pays, si vous aimez une jeune fille, vous le lui dites; ailleurs, c'est à sa grand'mère qu'il faut le confier. Lynde baissa la tête et demeura silencieux, résolu à réparer ses torts le soir même.

Au bout d'un instant:—Miss Ruth, dit-il, s'il m'était donné de choisir, je préférerais votre amitié à l'amour de toute autre femme.

—C'est convenu, répondit-elle en rougissant. Nous n'y reviendrons plus.

Et elle chassa un papillon doré qui voltigeait inconsidérément autour d'elle.

Pendant tout ce temps, le guide avait marché, la bride du mulet de Ruth passée sur le bras, sans paraître prendre le moindre intérêt à la conversation. Dans ses courses d'été à travers la montagne, cet homme avait vu bien des intrigues amoureuses se nouer, bien des mariages se faire, il était évidemment beaucoup moins occupé de l'escarmouche des deux jeunes gens que d'un petit nuage noir qui s'était formé depuis une demi-heure et qui s'arrêtait sur l'aiguille du Dru.

Le sentier des piétons et le chemin des bêtes de somme se réunissent au Caillet, une source qui jaillit à mi-hauteur de la montagne. Là, les touristes firent halte dans une cahute.

—J'ai envie de continuer à pied, dit Lynde, en aidant Ruth à se remettre en selle.

—Alors je vous permets de conduire ma mule, répondit Ruth. Je n'ai pas peur du tout.

—Voilà une excellente idée! Pourquoi ne l'avez-vous pas eue plus tôt?—Ah! mais, je compte sur un buona mano comme un vrai guide!

—Je vous le donnerai d'avance, riposta-t-elle gaîment, allongeant le bras et feignant de lui présenter une pièce de monnaie entre le pouce et l'index.

Lynde lui prit la main et la retint un instant dans la sienne, mais sans oser la serrer.

Les rênes passées à son bras, il se mit en marche, jetant de temps en temps un regard derrière lui pour s'assurer que tout allait bien. Plus on approchait du sommet de la montagne, plus abrupts devenaient les détours du sentier, plus nombreux étaient les sillons fouillés par les avalanches d'hiver, devant lesquelles les grands pins avaient volé comme des fétus de paille. Çà et là, on apercevait le lit desséché d'un torrent qui creusait une ride au front rugueux de la montagne.

—Voyez donc! s'écria Lynde arrêtant la mule et indiquant du doigt une crevasse au-dessous d'eux.

La nature, qui se plaît à placer des choses gracieuses même au milieu de ses créations les plus sauvages, avait rempli de myosotis le lit d'un de ces ruisseaux à sec. Sous l'action du vent, les millions de corolles de ce ruban de fleurs, large de quelques pouces seulement, mais long d'un quart de mille, faisaient, en s'agitant, l'effet d'un torrent bleu céleste.

De temps en temps, le faible tintement de la clochette suspendue au cou d'une vache venait annoncer aux voyageurs qu'ils approchaient du plateau. Après quatre ou cinq brusques détours, notre petite bande traversa un bouquet de pins rabougris et tordus par le vent, puis elle se trouva tout à coup sur le sommet du Montanvert. En quelques pas, on atteignit une auberge où les mules se reposèrent, tandis que miss Ruth et son compagnon s'en allaient contempler le glacier du haut des roches qui le dominent.

Vue d'en haut, la Mer de glace offre l'aspect d'un champ labouré, immense, recouvert d'un manteau de neige. Les ondulations de sa surface se distinguent à peine, et l'on ne voit rien de ces merveilleuses crevasses, gerçures étroites et souvent d'une profondeur insondable, lesquelles font, quand on y plonge le regard, l'effet de fentes qui se seraient produites dans un saphir.

—Je voudrais bien descendre sur la glace, dit Ruth après une minute de contemplation muette.

—Prenez garde! répondit Lynde. Du point où nous sommes, la descente est très rude, et il est rare que les dames la tentent. Et puis, si nous nous y mettions, il faudrait au moins traverser le glacier et rentrer à Chamounix par le Mauvais-Pas. Nous ferons cela une autre fois. Pour le moment, asseyons-nous sur cette pierre et causons.

—De quoi? Je ne me sens en veine de rien dire.

—C'est moi qui parlerai. Tenez, je vais vous conter une histoire.

—Une histoire? J'aime les histoires autant qu'à six ans; seulement je n'ai jamais eu de goût pour celles qui commencent par: "Il y avait une fois une petite fille," laquelle petite fille se trouve à la fin être celle qui écoute.

—La mienne n'est pas de ce genre, répondit Lynde en souriant, en prenant la main de miss Ruth pour forcer son attention; pourtant elle a trait indirectement à vous. L'événement est déjà ancien...

—L'histoire me concerne, et remonte déjà loin? Je suis tout oreilles. Commencez!

Alors Lynde raconta son voyage à petites journées sur le dos de la jument du diacre, sans omettre le moindre incident. Quand il en vint à sa rencontre avec la Reine de Saba:—Pauvre fille! s'écria Ruth. Combien je la plains! Est-ce là toute l'histoire? Elle est bien triste!

—Oui, c'est tout. Inutile de dire que je n'ai jamais revu la malheureuse enfant.

—Mais vous avez pensé à elle?....

—Très longtemps, mademoiselle.

—Cela me fait plaisir. Mais quel rapport tout cela peut-il avoir avec moi? Vous avez dit....

—Que l'histoire vous concernait indirectement.

—Eh bien?

—C'est la vérité: je vais vous expliquer comment. Cette jeune fille était assez belle et vous ressemblait assez pour pouvoir être votre sœur; aussi, quand je vous ai vue la première fois....

—Monsieur, dit le guide qui s'avançait un doigt à son chapeau, nous sommes menacés de pluie.

L'homme avait prononcé ces paroles en anglais. Ruth rougit jusqu'aux yeux, et le visage de Lynde exprima la consternation la plus comique.

—Nous sommes menacés de pluie? répéta-t-il machinalement. Il me semblait que vous m'aviez dit ne pas comprendre l'anglais.

—Monsieur fait erreur. C'est Jean Macquart qui ne sait pas l'anglais.

—Fort bien, fit Lynde, s'il doit pleuvoir, mieux vaut nous remettre en route. Il ne serait pas agréable d'être retenus prisonniers par un orage,—ou plutôt, ce serait trop agréable.... Les mules sont-elles prêtes?

La petite troupe commença sans plus tard la descente.

Maintenant il fallait se résigner à faire face au précipice, et la pente du chemin paraissait bien plus rapide qu'à la montée.

—Est-ce du vent ou de la pluie, selon vous? demanda Lynde, examinant un nuage noir aux bords d'une blancheur menaçante qui descendait sur la vallée.

—L'un et l'autre probablement, monsieur, d'ici une heure au plus, répondit le guide. Monsieur voudrait peut-être rester à l'hôtel. Si monsieur veut, j'irai prévenir la famille de mademoiselle que vous êtes retenus.

—Oh non! s'écria Ruth, révoltée de la proposition. Il faut continuer. Je saurai supporter la pluie....

Elle n'avait pas fini de parler que de grosses gouttes fouettant les branches des sapins vinrent mouiller les roches autour d'eux.

—Voilà l'orage, dit Lynde.

—J'ai mon manteau, répondit sa compagne. Je me tirerai d'affaire très bien. Mais vous?....

Un éclair lui coupa la parole. Le coup de tonnerre, roulant à travers la vallée, fut répercuté pendant une minute ou deux par les montagnes environnantes. Le guide saisit les rênes tout près du mors, et entraîna la mule à un trot précipité. Puis le ciel s'éclaircit, un instant on put croire que l'orage avait passé ailleurs; cependant nos gens n'avaient pas fait vingt pas qu'un crépitement étrange remplit l'air: c'était la pluie qui tombait. Le guide se dépouilla d'une grossière casaque de laine qu'il portait et, la jetant sur les épaules de la jeune fille, il en noua les manches sous son cou.

—Ah! ne faites pas cela! cria Ruth, vous prendrez froid à en mourir.

—Mademoiselle, répondit l'homme pendant qu'il doublait son nœud, depuis tantôt trente-huit ans, petit ou grand, je reçois la pluie et la neige sur le dos,—et pourtant me voilà!

La pluie tombait à torrents, elle voilait tous les alentours. De la partie du sentier qui se trouvait immédiatement devant eux, de la muraille qui se dressait tantôt à leur droite, tantôt à leur gauche, nos voyageurs aveuglés n'apercevaient plus rien. Bientôt le vent se mit à souffler et ses sifflements produisaient dans les sapins le même bruit que dans les cordages d'un navire durant la tempête. Aux angles saillants du chemin, il acquérait une telle violence qu'il menaçait de renverser les mules. Les éclairs se succédaient maintenant avec rapidité, les roulements du tonnerre ébranlaient sans interruption la montagne. On aurait cru que les pics et les plateaux supérieurs s'écroulaient pêle-mêle les uns sur les autres au fond de la vallée. Si désagréable que fût la situation, elle n'offrait cependant qu'un seul danger résultant de la possibilité d'un éboulement ou de la chute d'une pierre. Tous les dix pas, le guide jetait un coup d'œil investigateur sur les étages au-dessus de lui et prêtait l'oreille. Les mules elles-mêmes avaient conscience de ce péril particulier. Aucun éclair ne les faisait broncher, mais au moindre bruit d'un caillou roulant sur la déclivité de la montagne, elles portaient leurs oreilles en avant avec inquiétude. Lynde avait mis pied à terre, pour marcher à côté de Ruth. Un coup de tonnerre d'une violence exceptionnelle ayant éclaté, la jeune fille étendit instinctivement la main vers lui; il prit cette main et continua de la tenir sous un pli du manteau.

—Avez-vous froid? demanda-t-il, sentant qu'elle était glacée.

—Pas trop, répondit Ruth.

Un nouveau coup de tonnerre lui coupa la parole. Un Globe de feu resta suspendu au milieu de l'atmosphère assombrie, puis s'abattit sur la vallée. Quand Lynde reporta son regard interrogateur et anxieux vers sa compagne, il constata qu'elle avait les lèvres violettes et les dents serrées. La pluie avait fini par pénétrer ses épais vêtements. Le pauvre garçon était au désespoir et se reprochait amèrement d'être parti sans Mme Denham; sa présence eût permis de remettre la descente à un moment plus favorable. Il n'y avait pas à se le dissimuler, son devoir à lui eût été de laisser Ruth à l'auberge et de retourner seul à Chamounix. L'idée ne lui en était pas venue. La seule chose à faire maintenant était de hâter le pas.

En moins de trois quarts d'heure, la petite caravane franchit la seconde moitié de la descente. Au bas de la montagne, une voiture fermée, envoyée de l'hôtel, attendait. Engourdie par le froid, les membres raidis par la longue chevauchée qu'elle venait de faire sans pouvoir changer de position, Ruth, quand elle eût mis pied à terre, ne réussit pas à se tenir debout. Il fallut que Lynde la portât dans la voiture. Pas un mot ne fut échangé entre eux avant d'arriver à l'hôtel; il était trop inquiet, elle était trop épuisée. Mme Denham les attendait devant la porte.

—Monsieur Lynde! Monsieur Lynde! s'écria-t-elle en prenant sa nièce dans ses bras.

Le ton de reproche avec lequel elle prononça son nom le bouleversa.

—Ce n'est pas lui qu'il faut blâmer, ma tante, dit Ruth, forçant son pâle visage à sourire, c'est moi qui ait voulu......

Elle tendit par derrière sa main à Lynde, sans que personne pût s'en apercevoir. Il porta cette main à ses lèvres avec délices, mais dès qu'il l'eut laissée retomber, il éprouva un déchirement inexplicable comme s'il venait de quitter Ruth pour toujours.

VIII.

Tandis que Lynde changeait de vêtements, la pluie se transformait en un brouillard lugubre qui enveloppait la vallée de longs rideaux noirs; à travers, on entrevoyait vaguement le Mont-Blanc comme un nuage informe et gigantesque sous l'ombre duquel la petite ville devait vivre à demi effacée pendant les quatre jours qui suivirent. Lynde passa l'après-midi dans sa chambre, partagé entre le désir d'aller prendre des nouvelles de Ruth et la crainte d'être importun. A grand'peine il atteignit l'heure du dîner en compagnie de ses perplexités; Mme Denham ne parut pas à table. Ruth était donc sérieusement malade? Il n'y put tenir, et crayonna un mot sur une carte qu'il fit porter à Mme Denham. Celle-ci répondit qu'elle ne pouvait le recevoir.

Il passa une nuit atroce.

Le lendemain matin, il se présenta chez Mme Denham, qui vint lui ouvrir elle-même; d'un geste silencieux, elle le pria d'entrer; il vit à ses traits fatigués qu'elle n'avait pas dormi.

(A continuer.)

—La Patti a terminé sa tournée triomphale en Italie par deux représentations de la *Traviata* et du *Barbiere* à Bologne. Ces deux soirées ont produit 50,000 francs: bénéfice net, pour l'impresario, 30,000 francs.

Un double honneur a été décerné à la diva en cette dernière ville; son nom, avec la date de ses représentations, a été gravé en lettres d'or sur une plaque de marbre au-dessus de la porte du théâtre, et elle a été nommée, par acclamation, membre de l'*Accademia filarmonica di Bologna*, une des plus anciennes Sociétés philharmoniques de l'Europe (elle a été fondée en 1666, par Caratti, et la seule femme qui en ait fait partie est la Malibran).

Mme Patti se repose en ce moment dans le Tyrol, près du lac de Garde. Elle sera à Londres dans les premiers jours de mai, et elle fera sa rentrée, le 9, à Covent-Garden, dans l'*Etoile du Nord*, par ordre de la reine Victoria. Ce sera la première fois, depuis 1860, que la reine d'Angleterre viendra occuper sa loge à ce théâtre.

GRANDE ROUTE DE JACKSON.

La grande route de Jackson offre cette saison de grands avantages aux voyageurs allant en Europe ou dans l'Est. Il devrait être su de tous que cette route a été considérablement améliorée depuis quelques années; qu'elle a été, à vrai dire, presqu'entièrement reconstruite. Elle a maintenant des rails en acier reposant sur de nouveaux ties (bois de traverse) dans un excellent lit. Ces avantages permettent aux trains d'y circuler avec autant de vitesse que sur aucune autre ligne entre la Nlle Orléans et New York, avec une entière sécurité et sans que la rapidité de la course soit apparente.

Les connexions de Cincinnati et de Chicago se faisant avec les plus belles lignes du monde.

Le train partant à 6 heures du soir, une heure plus tard que le train de toute autre ligne, arrive à New York en même temps que le train de la ligne rivale la plus rapide.

Il n'y a pas de train sur aucune ligne qui vous mène sans changement de car à New-York. Sur la route de Jackson il n'y a qu'un changement de Pullman, changement qui a lieu, au Union Depot de Cincinnati, Chicago ou St. Louis.

Les voyageurs allant directement à New-York par la voie de Jackson, jouissent d'un admirable coup-d'œil et de l'air frais des montagnes Allegany. Ceux allant par Chicago passent en plein jour en vue des chûtes du Niagara et ne sont également assujettis qu'à un seul changement de Pullman entre la Nouvelle-Orléans et New-York.